

# Plus de 12 000 ménages aidés

En 2015, le Secours catholique a aidé 12 100 foyers dans les Pyrénées-Atlantiques et les Landes : 2% de plus qu'en 2014.



Rue de l'Abbé-Brémond à Pau, « Coursécoute », à la fois une épicerie solidaire et un lieu privilégié d'échanges. © NICOLAS SABATHIER

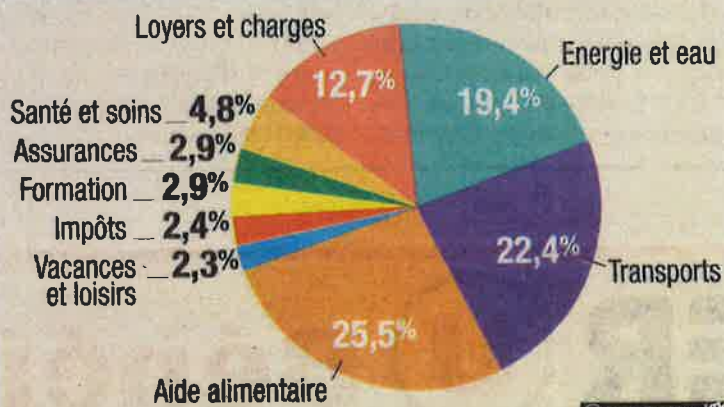
La pauvreté progresse d'une manière aussi alarmante en France et dans le ressort de la délégation des Pays de l'Adour du Secours catholique (1 100 bénévoles), dont le rapport statistique des activités de 2015 fait état d'une augmentation de 2 % du nombre de ses bénéficiaires par rapport à l'année précédente. Parmi eux, deux tiers des ménages secourus ont frappé pour la première fois à la porte de l'association caritative.

Les 12 100 bénéficiaires des Pyrénées-Atlantiques et des Landes comptent 26 % d'hommes seuls (17 % au niveau national), « soit la même proportion que celle des femmes avec enfants (45 % en France) », précise Jeanne-Marie Boudant, chargée de la communication. « Les foyers monoparentaux constituent un gros défi, car il s'agit d'en faire des acteurs et non pas des assistés grâce à l'accès aux loisirs, à la culture et aux différents repères de l'intégration sociale », ajoute-t-elle.

## Coursécoute : double solidarité

Près de 205 000 € d'aides directes et 532 000 € au titre de l'accompagnement ont été consentis pour pallier les gros pourvoyeurs de dénuement : difficultés face à l'emploi, aux droits, au toit, à une alimentation saine, à la mobilité et pour rompre l'isolement. « La précarité peut un jour ou l'autre concerner tout le monde », insistent Jeanne-Marie Boudant et Bénédicte Loustaunau, conseillère en économie sociale et familiale et directrice salariée de Coursécoute.

## Répartition des aides en 2015



jeunes femmes viennent témoigner d'un parcours qui ne fut pas toujours chaotique. Adressées au Secours catholique par des travailleurs sociaux, toutes ont eu besoin de réconfort et de conseils pour braver les obstacles.

Mariée à un ouvrier du bâtiment et mère de deux enfants de 10 ans et 18 mois, Carla, native du Portugal, avait toujours travaillé jusqu'à sa deuxième grossesse. En France depuis sept ans et confrontée à des problèmes financiers, il lui fallait réapprendre à « gérer, faire des papiers et des démarches, construire un dossier ». Ici, « on ne se

Une séparation conflictuelle a fait basculer Samira, 42 ans. Esthéticienne en CDI pendant quinze ans, aujourd'hui sans emploi, elle se bat pour ses trois filles (12 ans et des jumelles de 10 ans). Après avoir tenté mille choses pour rebondir, elle a trouvé l'appui du Secours catholique, aiguillée par l'assistante sociale car, en situation de surendettement, elle n'arrivait plus « à joindre les deux bouts ».

## « Défi familles à énergie positive »

Agent d'entretien, Sedva, 35 ans, arrivée d'Azerbaïdjan en

salarié, le couple a du mal à assumer les charges du quotidien. Au chômage, Marjorie illustre le cas de ces mères célibataires bataillant pour dénicher un emploi compatible avec un mode de garde, les places en crèche allant en priorité aux mamans actives. Le « Cycle famille monoparentale » du Secours catholique lui a mis du baume au cœur et redonné du tonus. La délégation des Pays de l'Adour accorde 31 % de ses aides au soutien locatif (charges et loyer, impayés de factures). Grâce à la main tendue et aux préconisations judicieuses de ses interlocuteurs, « j'ai fini par tout payer : mes arriérés de gaz et d'électricité », se félicite Aurélie.

Toutes destinations confondues, les sommes dispensées sur l'agglomération paloise se sont élevées, en 2015, à 3 683 € pour une trentaine de dossiers traités. Au 1<sup>er</sup> octobre 2016, « leur montant atteignait déjà 6 061 € pour 44 dossiers. Une croissance inquiétante », constate Jeanne-Marie Boudant. Aussi les bons réflexes sont-ils vivement recommandés pour consommer mieux et moins et s'approprier les « éco-gestes » via le « Défi des familles à